

# Le puissant appel de l'Ukraine

**Parmi les sénateurs et députés français qui ont suivi, hier, en direct, le message du président ukrainien, l'on comptait plusieurs parlementaires loirétains.**

**Philippe Ramond**

[philippe.ramond@centrefrance.com](mailto:philippe.ramond@centrefrance.com)

**H**ier après-midi, le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est exprimé simultanément devant l'Assemblée nationale et le Sénat, via un message vidéo en direct.

Outre « l'émotion partagée par tous les parlementaires », Claude de Ganay, député LR du Loiret, retient « les remerciements appuyés au leadership du président de la République, Emmanuel Macron, les références à Verdun et, plus surprenant, à Belmondo ».

Claude de Ganay a également relevé que le président ukrainien exhorte Renault, Auchan, Leroy-Merlin à quitter la Russie afin de ne pas en alimenter la machine de guerre. « Le président ukrainien reste convaincu que la France peut amener la Russie à la table des négociations et l'invite à pour-



suivre la fourniture d'armes à l'Ukraine », note le parlementaire loirétain, présent dans l'hémicycle du Palais-Bourbon.

Autre hémicycle mais émotion équivalente au palais du Luxembourg, où

Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret, a suivi ces instants qui marqueront puisque « c'est la première fois dans l'histoire que l'on entend en direct, dans nos deux hémicycles, le président d'un

pays en guerre », souligne-t-il. Au-delà des « applaudissements prolongés » des parlementaires, Jean-Pierre Sueur a été frappé par le propos de cet homme qui, sans aucun papier, ni argumentation toute faite, a parlé très concrètement du malheur de son peuple : les hôpitaux et maternité bombardés, les mamans et enfants blessés, les femmes violées... ».

## Le président Zelensky a parlé avec le cœur

Aux yeux de Jean-Pierre Sueur, le président Zelensky « a parlé avec le cœur. On a senti le discours authentique, vrai, sincère ».

Non sans avoir cité la devise républicaine liée à la liberté, l'égalité, la fraternité, le numéro un ukrainien « a demandé deux choses : des armes pour "faire face à l'ennemi. Il en est de votre responsabilité, vous peuples libres et qui souhaitez le respect de cette liberté", a-t-il dit, mais aussi des sanctions économiques efficaces, citant précisément le nom de plusieurs sociétés françaises », conclut Jean-Pierre Sueur. ■